



**Bureau
fédéral du Plan**

Analyses et prévisions économiques

Federaal Planbureau

Economische analyses en vooruitzichten

RAPPORT - 11301

**Effets retour nets pour la sécurité sociale
des réductions du coût du travail décidées
dans le cadre du tax shift sous l'hypothèse
d'un relèvement des prélèvements fiscaux
équivalent ex ante**

**Netto-terugverdieneffecten voor de sociale
zekerheid van de arbeidskostenverminderingen
zoals beslist in het kader van de tax shift in de
veronderstelling van een ex ante equivalente
verhoging van de fiscale heffingen**

Juillet/Juli 2016

**Michel Saintrain, ms@plan.be, Bertrand Scholtus, bs@plan.be,
Peter Stockman, ps@plan.be, Filip Vanhorebeek, fvh@plan.be**

Kunstlaan 47-49 – Avenue des Arts 47-49
1000 Brussel – 1000 Bruxelles

e-mail : contact@plan.be
<http://www.plan.be>

Le Bureau fédéral du Plan

Le Bureau fédéral du Plan (BFP) est un organisme d'intérêt public chargé de réaliser, dans une optique d'aide à la décision, des études et des prévisions sur des questions de politique économique, socioéconomique et environnementale. Il examine en outre leur intégration dans une perspective de développement durable. Son expertise scientifique est mise à la disposition du gouvernement, du Parlement, des interlocuteurs sociaux ainsi que des institutions nationales et internationales.

Il suit une approche caractérisée par l'indépendance, la transparence et le souci de l'intérêt général. Il fonde ses travaux sur des données de qualité, des méthodes scientifiques et la validation empirique des analyses. Enfin, il assure aux résultats de ses travaux une large diffusion et contribue ainsi au débat démocratique.

Le Bureau fédéral du Plan est certifié EMAS et Entreprise Écodynamique (trois étoiles) pour sa gestion environnementale.

url : <http://www.plan.be>

e-mail : contact@plan.be

Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source.

Éditeur responsable : Philippe Donnay

Federaal Planbureau

Het Federaal Planbureau (FPB) is een instelling van openbaar nut die beleidsrelevante studies en vooruitzichten maakt over economische, socio-economische en milieuvraagstukken. Daarnaast bestudeert het de integratie van die vraagstukken in een context van duurzame ontwikkeling. Het stelt zijn wetenschappelijke expertise onder meer ter beschikking van de regering, het Parlement, de sociale gesprekspartners, nationale en internationale instellingen.

De werkzaamheden van het FPB worden steeds gekenmerkt door een onafhankelijke benadering, transparantie en aandacht voor het algemeen welzijn. De kwaliteit van de gegevens, een wetenschappelijke methodologie en de empirische geldigheid van de analyses staan daarbij centraal. Tot slot zorgt het FPB voor een ruime verspreiding van de resultaten van zijn werkzaamheden en draagt zo bij tot het democratisch debat.

Het Federaal Planbureau is EMAS en Ecodynamische Onderneming (drie sterren) gecertificeerd voor zijn milieubeheer.

url: <http://www.plan.be>

e-mail: contact@plan.be

Overname wordt toegestaan, behalve voor handelsdoeleinden, mits bronvermelding.

Verantwoordelijke uitgever: Philippe Donnay

Federaal Planbureau

Kunstlaan 47-49, 1000 Brussel
tel.: +32-2-5077311
fax: +32-2-5077373
e-mail: contact@plan.be
<http://www.plan.be>

Bureau fédéral du Plan

Avenue des Arts 47-49, 1000 Bruxelles
tél. : +32-2-5077311
fax : +32-2-5077373
e-mail : contact@plan.be
<http://www.plan.be>

Effets retour nets pour la sécurité sociale des réductions du coût du travail décidées dans le cadre du tax shift sous l'hypothèse d'un relèvement des prélèvements fiscaux équivalent ex ante

Netto-terugverdieneffecten voor de sociale zekerheid van de arbeidskostenverminderingen zoals beslist in het kader van de tax shift in de veronderstelling van een ex ante equivalente verhoging van de fiscale heffingen

Juillet/Juli 2016

Michel Saintrain, ms@plan.be, Bertrand Scholtus, bs@plan.be,
Peter Stockman, ps@plan.be, Filip Vanhorebeek, fvh@plan.be

Abstract - En réponse à une demande du cabinet du Premier Ministre, ce rapport présente une estimation des effets retour nets pour la sécurité sociale des réductions du coût du travail décidées dans le cadre du tax shift sous l'hypothèse d'un relèvement des prélèvements fiscaux équivalent ex ante.

Abstract - In antwoord op een vraag van het kabinet van de Eerste Minister raamt dit rapport de netto terugverdieneffecten van de arbeidskostenverminderingen zoals beslist in het kader van de tax shift in de veronderstelling van een ex ante equivalente verhoging van de fiscale druk.

Jel Classification - H55

Keywords - Finances publique, Openbare financiën

Table des matières / Inhoudstafel

1. Introduction.....	1
2. Mesures prises en compte	2
3. Résultats.....	3
3.1. Effets macro-économiques	3
3.1.1. Volet « diminution du coût du travail »	3
3.1.2. Volet « mesures de financement »	5
3.1.3. Ensemble des mesures	7
3.2. Effets sur les finances publiques de l'ensemble des mesures	9
4. Annexe: Ex ante wettelijke werkgeversbijdrageverminderingen voor werknemers van categorieën 1, 2 en 3 als gevolg van de tax shift	12
4.1. Ex ante inschatting van de federale algemene en doelgroepgerichte werkgeversbijdrageverminderingen	12
4.1.1. Twee bronnen	12
4.1.2. Vertaling naar HERMES	13
4.1.3. Categorie 1	14
4.1.4. Categorie 2	15
4.1.5. Categorie 3	16

Liste des tableaux / Lijst van tabellen

Tableau 1	Mesures de réductions des cotisations sociales	2
Tableau 2	Hypothèse de structure du financement du tax shift	2
Tableau 3	Impacts macro-économiques des mesures de réduction du coût du travail	4
Tableau 4	Impacts macro-économiques des mesures de financement	6
Tableau 5	Impact macro-économiques de l'ensemble des mesures	8
Tableau 6	Effet du tax shift sur le solde des opérations propres par sous-secteur	9
Tableau 7	Effet du tax shift sur le solde des opérations propres par sous-secteur	10
Tableau 8	Taux d'effet retour estimé	11
Tabel 9	Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen voor alle werknemerscategorieën	12
Tabel 10	Sleutels voor de verdeling over bedrijfstakken en werkgelegenheidscategorieën in HERMES ..	13
Tabel 11	Werkgeversbijdrageverminderingen categorie 1	14
Tabel 12	Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 1	14
Tabel 13	Werkgeversbijdrageverminderingen categorie 2	15
Tabel 14	Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 2	15
Tabel 15	Werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3	16
Tabel 16	Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3 - validen (met loonmatigingsbijdrage)	16
Tabel 17	Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3 - mindervaliden (zonder loonmatigingsbijdrage)	17
Tabel 18	Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3	17

1. Introduction

Le présent rapport présente une estimation de l'effet retour des mesures de réduction du coût du facteur travail pour ce qui concerne les travailleurs salariés et de leur financement décidées par le gouvernement fédéral dans le cadre du tax shift, avec une attention particulière pour l'impact pour les finances de la Sécurité sociale. Il est en effet prévu que la perte de recettes de la sécurité sociale imputable à ces mesures soit compensée par une hausse du financement alternatif mais ce montant *ex ante* serait lui-même diminué de l'effet retour de ces mesures. Il a été demandé au Bureau fédéral du Plan d'évaluer cet effet retour.

L'estimation de l'effet retour est présentée ci-dessous pour les années 2016 à 2020 et se base sur la projection de moyen terme des Perspectives économiques de juin 2016 et des variantes réalisées sur base du modèle HERMES¹. Il est présenté au final en terme de « taux d'effet retour », à savoir le rapport entre l'effet retour estimé et l'effet ex-ante des mesures considérées.

¹ En l'état de la législation actuelle

2. Mesures prises en compte

Les réductions de cotisations et hausse de subsides pris en compte dans cette étude sont les suivants² :

Tableau 1 Mesures de réductions des cotisations sociales
En millions d'euros courants

	2016	2016-2017	2016-2018	2016-2019	2016-2020
1. réductions de cotisations sociales	1526	2034	2745	3032	3684
réductions de cotisations catégorie 1	1449	1932	2595	2842	3447
réductions de cotisations catégorie 2	62	83	123	157	196
réductions de cotisations catégorie 3	15	20	27	33	41
2. premier engagement	20	20	29	56	87
3. travailleurs 2 à 6	29	29	29	29	29
TOTAL	1575	2083	2803	3117	3800

En ce qui concerne le financement du tax shift, il a été convenu avec les commanditaires de l'étude que les modalités simulées de hausses de prélèvements fiscaux du pouvoir fédéral obéiraient à deux principes. Le premier est que le montant ex ante des hausses corresponde au montant du tax shift (afin d'assurer une neutralité budgétaire ex ante). La seconde est que la répartition entre les grandes catégories de prélèvements fiscaux soit similaire à la structure des hausses des prélèvements fiscaux simulées dans le rapport du BFP de novembre 2015 relatif aux effets du tax shift³.

Tableau 2 Hypothèse de structure du financement du tax shift
En pour cent

	Moyenne 2016-2020
Impôts ménage (précompte mobilier)	10 %
ISoc	23 %
TVA	18 %
Accises carburants	11 %
Accises autres (tabacs)	22 %
Autres impôts indirects	3 %
Impôts en capital	11 %
Total	100 %

² Pour plus de détail sur les montants ex-ante, voir 4. annexe "Ex ante wettelijke werkgeversbijdrageverminderingen voor werknemers van categorieën 1, 2 en 3 als gevolg van de taxshift"

³ Cf. « Effets macro-économiques et budgétaires des mesures de tax shift du gouvernement fédéral » BFP novembre 2015

3. Résultats

3.1. Effets macro-économiques

Les effets macroéconomiques des mesures prises en compte (cf. section 2) sont présentés ci-après d'abord séparément pour les mesures de réduction du coût du facteur travail (cf. tableau 3) et pour les mesures de financement (cf. tableau 4), ensuite pour l'ensemble de l'opération (cf. tableau 5). Ces effets sont chaque fois présentés sous la forme de différences par rapport à une simulation de référence hors mesures⁴. Dans un souci de cohérence méthodologique avec une étude récente portant également sur les effets de mesures de tax-shift mais définies selon un périmètre différent⁵, les mesures prises en compte dans la présente étude sont supposées sans effet sur la formation des salaires bruts hors index. Autrement dit, les réductions de cotisations sociales et les hausses de subventions salariales sont censés se répercuter pleinement sur le coût salarial. La période de simulation est 2016-2020, ce qui signifie que les effets à moyen terme (2020) reflètent à la fois les effets à moyen terme du volet 2016 du tax shift et les effets à court terme du volet 2020 du tax shift. Ces résultats ne peuvent par conséquent pas être interprétés comme une solution à long terme (ou d'équilibre).

3.1.1. Volet « diminution du coût du travail »

Le volet « diminution du coût du travail » - donc sans tenir compte du volet « mesures de financement » - a des effets importants sur l'emploi et l'activité économique (cf. tableau 3). Grosso modo, on peut distinguer trois canaux.

Premièrement, les prix relatifs des facteurs de production évoluent en faveur du facteur travail. Les effets directs de cette évolution sur la création d'emplois sont encore renforcés par un effet multiplicateur : une hausse de l'emploi accroît le revenu disponible des ménages, stimule les dépenses des particuliers (consommation privée et construction résidentielle) et entraîne par conséquent un accroissement de l'activité économique et de nouvelles créations d'emplois (au total, 11 000 emplois supplémentaires seraient créés en 2016, 45 000 en 2020). L'augmentation du revenu disponible réel des particuliers qui en découle entraîne une poussée de la consommation privée et des investissements en logements (respectivement, +0,33 %, +0,45 % et +0,35 % en 2020 par rapport à la simulation de référence).

Deuxièmement, une baisse du coût du travail entraîne une baisse des prix intérieurs, ce qui favorise la compétitivité (par le biais d'une baisse des prix à l'exportation) et accroît les exportations (+0,13 % en 2020 par rapport à la simulation de référence).

Troisièmement, la rentabilité des entreprises progresse. Cette évolution, conjuguée à une augmentation de la production (suite à la reprise des demandes intérieure et extérieure), accroît les investissements des entreprises (+0,21 % par rapport à la simulation de référence).

⁴ En réalité, l'exercice est réalisé en comparant la projection à moyen terme de juin 2016 du BFP (cf. BUREAU DU PLAN, *Perspectives économiques 2016-2021* – FEDERAAL PLANBUREAU, *Economische vooruitzichten 2016-2021*, juin 2016, juni 2016), avec une variante dans laquelle les mesures mentionnées à la section 2, sont éliminées de la projection.

⁵ BASSILIERE, D., V. FROGNEUX, I. LEBRUN, M. SAINTRAIN, P. STOCKMAN, F. VANHOREBEEK, *Effets macro-économiques et budgétaires des mesures de tax shift du gouvernement fédéral*, Bruxelles, novembre 2015.

Tableau 3 Impacts macro-économiques des mesures de réduction du coût du travail
Différences en % (sauf indication contraire) par rapport au scénario de référence

	2016	2017	2018	2019	2020
PIB (volume)	0,07	0,11	0,14	0,16	0,18
Consommation des particuliers	0,16	0,26	0,34	0,37	0,45
Consommation publique	0,01	0,01	0,01	0,02	0,03
Formation brute de capital fixe	0,06	0,13	0,19	0,22	0,23
. Entreprises	0,07	0,13	0,18	0,21	0,21
. Administrations publiques	0,05	0,05	0,04	0,05	0,07
. Logements	0,06	0,17	0,27	0,32	0,35
Demande intérieure totale	0,10	0,17	0,22	0,25	0,30
Exportations de biens et services	0,05	0,07	0,10	0,12	0,13
Importations de biens et services	0,08	0,14	0,19	0,21	0,24
Prix					
Indice national des prix à la consommation	-0,08	-0,16	-0,23	-0,29	-0,34
Indice santé	-0,09	-0,16	-0,24	-0,30	-0,35
Prix à l'exportation	-0,08	-0,11	-0,13	-0,14	-0,14
Prix à l'importation	-0,02	-0,04	-0,04	-0,05	-0,05
Déflateur du PIB	-0,14	-0,22	-0,31	-0,37	-0,49
Marché du travail					
Emploi intérieur (différence en milliers)	11,14	19,34	27,41	33,61	45,03
Emploi intérieur (différence en %)	0,24	0,42	0,59	0,72	0,95
Taux de chômage (définition BFP - différence en pp)	-0,21	-0,36	-0,51	-0,62	-0,83
Productivité du travail par tête	-0,23	-0,40	-0,57	-0,72	-0,98
Revenus					
Sal. brut réel horaire (branche d'activité marchande)	-0,04	-0,06	-0,12	-0,19	-0,28
Coût du travail unitaire (branche d'activités marchandes)	-0,90	-1,07	-1,33	-1,44	-1,56
Revenu disponible réel des particuliers	0,11	0,20	0,26	0,29	0,33
Masse salariale (en % du revenu national - différence en pp)	-0,26	-0,30	-0,36	-0,38	-0,36
Excédent brut d'exploitation des entreprises (en % du PIB - différence en pp)	0,35	0,38	0,47	0,49	0,48
Soldes de financement					
Particuliers (en % du PIB - différence en pp)	-0,01	-0,02	-0,03	-0,04	-0,01
Sociétés (en % du PIB - différence en pp)	0,21	0,20	0,24	0,25	0,26
Administrations publiques (en % du PIB - différence en pp)	-0,27	-0,29	-0,35	-0,37	-0,42
Économie total (en % du PIB - différence en pp)	-0,07	-0,11	-0,14	-0,16	-0,17
Solde des opérations courantes avec le reste du monde (en % du PIB - différence en pp)	-0,07	-0,11	-0,14	-0,16	-0,17

Globalement, les effets sur l'activité économique sont évidemment positifs en tenant compte du fait que la progression des demandes intérieure et extérieure accroît aussi les besoins en importations. À l'horizon 2020, le PIB en volume dépasse d'environ 0,2 % son niveau dans la simulation de référence. Le solde des opérations courantes se détériore sous l'effet d'une diminution des exportations nettes.⁶

⁶ La progression des importations dépasse celle des exportations en raison d'effets de prix et de volume. En effet, les importations sont stimulées par une croissance de la demande intérieure (surtout). De plus, les prix à l'exportation diminuent quelque peu (amélioration de la compétitivité), tandis que les prix à l'importation restent pratiquement inchangés.

Bien entendu, les effets macroéconomiques positifs vont de pair avec une détérioration du solde de financement des administrations publiques : on ne peut attendre des effets retour positifs (bruts) sur les finances publiques qu'ils offrent plus qu'une compensation partielle du coût budgétaire ex ante des réductions de cotisations sociales (et des hausses de subventions salariales).

3.1.2. Volet « mesures de financement »

Le volet « mesures de financement » a des coûts macroéconomiques importants (cf. tableau 4), essentiellement via les effets inflationnistes et l'asymétrie de ces effets sur l'indice national des prix à la consommation (et le déflateur de la consommation privée) et sur l'indice santé, dont l'évolution est déterminante pour l'indexation des salaires et des allocations sociales : le niveau du premier est relevé de pratiquement 1 % en 2020, alors que le second n'est relevé que de 0,23 % (par rapport aux niveaux atteints dans la projection de référence). Cette différence est due au fait que les hausses d'impôt indirect concernent surtout des droits d'accises, qui sont donc sans impact direct sur l'indice-santé ; elle explique l'essentiel du recul du revenu disponible des particuliers (0,87 % par rapport à la simulation de référence en 2020) qui est accentué par les pertes d'emploi (plus de 5 000 en 2020, toujours par rapport à la simulation de référence) qui découlent du recul de l'activité économique, et par la hausse du précompte mobilier.

En effet, par rapport à la simulation de référence, le PIB est en recul de 0,25 % en 2020, d'abord du fait d'un affaissement de la consommation privée et de l'investissement en logements (dans les deux cas, de 0,7 % environ en 2020) et du recul de l'investissement des entreprises, qui pâtit de la baisse de l'activité économique et la baisse de la compétitivité-prix (le coût du travail unitaire nominal augmente). L'exportation est également en baisse, quoique modérée, vu que la compétitivité-prix est entamée.

Le volet « mesures de financement » profite bien entendu aux finances publiques, quoique l'ampleur du relèvement du solde de financement est amoindrie par les effets retour négatifs (bruts) engendrés par les retombées macroéconomiques négatives.

Tableau 4 Impacts macro-économiques des mesures de financement
Différences en % (sauf indication contraire) par rapport au scénario de référence

	2016	2017	2018	2019	2020
PIB (volume)	-0,05	-0,08	-0,14	-0,19	-0,25
Consommation des particuliers	-0,12	-0,21	-0,38	-0,52	-0,70
Consommation publique	-0,03	-0,03	-0,03	-0,04	-0,04
Formation brute de capital fixe	-0,05	-0,12	-0,21	-0,29	-0,37
. Entreprises	-0,04	-0,10	-0,16	-0,23	-0,30
. Administrations publiques	-0,01	-0,01	-0,00	-0,00	-0,00
. Logements	-0,12	-0,20	-0,39	-0,52	-0,67
Demande intérieure totale	-0,08	-0,14	-0,25	-0,35	-0,46
Exportations de biens et services	-0,01	-0,02	-0,03	-0,05	-0,06
Importations de biens et services	-0,05	-0,09	-0,15	-0,22	-0,28
Prix					
Indice national des prix à la consommation	0,26	0,33	0,56	0,75	0,97
Indice santé	0,07	0,08	0,13	0,17	0,23
Prix à l'exportation	0,02	0,03	0,04	0,05	0,05
Prix à l'importation	0,01	0,02	0,03	0,04	0,05
Déflateur du PIB	0,28	0,36	0,50	0,60	0,75
Marché du travail					
Emploi intérieur (différence en milliers)	-0,76	-1,50	-2,61	-3,75	-5,33
Emploi intérieur (différence en %)	-0,02	-0,03	-0,06	-0,08	-0,11
Taux de chômage (définition BFP - différence en pp)	0,01	0,03	0,05	0,07	0,10
Productivité du travail par tête	-0,02	-0,04	-0,06	-0,07	-0,08
Revenus					
Sal. brut réel horaire (branche d'activité marchande)	-0,18	-0,24	-0,42	-0,56	-0,72
Coût du travail unitaire (branche d'activités marchandes)	0,08	0,11	0,18	0,23	0,30
Revenu disponible réel des particuliers	-0,23	-0,35	-0,56	-0,69	-0,87
Masse salariale (en % du revenu national- différence en pp)	-0,09	-0,11	-0,14	-0,15	-0,19
Excédent brut d'exploitation des entreprises (en % du PIB - différence en pp)	-0,01	0,02	0,02	0,02	0,04
Soldes de financement					
Particuliers (en % du PIB - différence en pp)	-0,17	-0,27	-0,30	-0,25	-0,26
Sociétés (en % du PIB - différence en pp)	-0,14	-0,07	-0,10	-0,11	-0,13
Administrations publiques (en % du PIB - différence en pp)	0,35	0,41	0,50	0,50	0,59
Économie total (en % du PIB - différence en pp)	0,03	0,06	0,10	0,14	0,19
Solde des opérations courantes avec le reste du monde (en % du PIB - différence en pp)	0,03	0,06	0,10	0,14	0,19

3.1.3. Ensemble des mesures

L'ensemble des deux volets de l'opération (cf. tableau 5) a au total des effets largement positifs sur l'emploi, dans la mesure où les prix relatifs des facteurs de production évoluent en faveur du facteur travail : plus de 10 000 emplois supplémentaires seraient créés en 2016. À l'horizon 2020, le nombre total d'emplois supplémentaires atteindrait près de 40 000 unités.

Les effets inflatoires de l'ensemble de l'opération sont importants au niveau de l'indice national des prix à la consommation : l'impact des hausses d'impôt indirect dépasse nettement celui de la baisse du coût du facteur travail, ce qui entraîne un relèvement de 0,6 % de cet indice des prix à moyen terme. Par contre, les prix à l'exportation, qui ne sont pas directement influencés par ces hausses d'impôts indirects, sont en recul, ce qui permet une poussée de l'exportation de biens et services. Comme souligné ci-avant pour l'analyse des effets du volet « mesures de financement », les hausses d'impôt indirect susmentionnées concernent surtout les droits d'accises et n'ont donc pas d'impact direct sur l'indice santé, dont la baisse reflète la baisse des coûts de production. Rappelons que c'est cette asymétrie entre l'impact de l'opération sur les prix de la consommation privée et sur l'indice-santé qui est très défavorable pour le revenu disponible en termes réels, qui pâtit également de la hausse du précompte mobilier. Le revenu disponible réel est finalement en recul, malgré l'impact positif de la forte hausse de l'emploi.

L'impact sur la consommation privée est dès lors négatif à moyen terme. Au total, l'opération est pratiquement sans effet sur la croissance économique, vu que les effets positifs et négatifs se compensent. Le contenu en emploi de la croissance est sensiblement relevé.

Tableau 5 Impact macro-économiques de l'ensemble des mesures
Différences en % (sauf indication contraire) par rapport au scénario de référence

	2016	2017	2018	2019	2020
PIB (volume)	0,02	0,03	0,00	-0,04	-0,07
Consommation des particuliers	0,04	0,05	-0,04	-0,15	-0,25
Consommation publique	-0,02	-0,02	-0,02	-0,02	-0,02
Formation brute de capital fixe	0,01	0,01	-0,02	-0,07	-0,15
. Entreprises	0,03	0,03	0,02	-0,02	-0,08
. Administrations publiques	0,05	0,04	0,04	0,04	0,07
. Logements	-0,06	-0,03	-0,12	-0,20	-0,33
Demande intérieure totale	0,02	0,03	-0,03	-0,10	-0,17
Exportations de biens et services	0,04	0,05	0,07	0,07	0,07
Importations de biens et services	0,03	0,05	0,03	0,00	-0,04
Prix					
Indice national des prix à la consommation	0,17	0,17	0,32	0,45	0,63
Indice santé	-0,02	-0,08	-0,11	-0,13	-0,12
Prix à l'exportation	-0,06	-0,08	-0,10	-0,09	-0,09
Prix à l'importation	-0,01	-0,02	-0,01	-0,01	0,00
Déflateur du PIB	0,14	0,13	0,19	0,23	0,26
Marché du travail					
Emploi intérieur (différence en milliers)	10,38	17,87	24,85	29,93	39,84
Emploi intérieur (différence en %)	0,22	0,38	0,53	0,64	0,84
Taux de chômage (définition BFP - différence en pp)	-0,20	-0,33	-0,46	-0,55	-0,74
Productivité du travail par tête	-0,25	-0,43	-0,63	-0,79	-1,06
Revenus					
Sal. brut réel horaire (branche d'activité marchande)	-0,22	-0,26	-0,52	-0,77	-1,02
Coût du travail unitaire (branche d'activités marchandes)	-0,81	-0,96	-1,15	-1,21	-1,27
Revenu disponible réel des particuliers	-0,12	-0,15	-0,30	-0,40	-0,55
Masse salariale (en % du revenu national - différence en pp)	-0,35	-0,41	-0,50	-0,53	-0,55
Excédent brut d'exploitation des entreprises (en % du PIB - différence en pp)	0,34	0,41	0,49	0,51	0,52
Soldes de financement					
Particuliers (en % du PIB - différence en pp)	-0,18	-0,29	-0,33	-0,28	-0,27
Sociétés (en % du PIB - différence en pp)	0,07	0,12	0,14	0,14	0,13
Administrations publiques (en % du PIB - différence en pp)	0,07	0,12	0,15	0,13	0,16
Économie total (en % du PIB - différence en pp)	-0,04	-0,05	-0,04	-0,01	0,02
Solde des opérations courantes avec le reste du monde (en % du PIB - différence en pp)	-0,04	-0,05	-0,04	-0,01	0,02

3.2. Effets sur les finances publiques de l'ensemble des mesures

À l'horizon de la projection et en supposant que le coût ex ante des mesures de réduction de cotisations soit intégralement compensé par une hausse du financement alternatif, le solde de financement de l'ensemble des administrations publiques s'améliore de 0,2 % du PIB par rapport à la projection de référence. L'entité 2 reste relativement indifférente au tax-shift alors qu'au sein de l'entité 1, l'opération dégrade le solde des opérations propres de la sécurité sociale en raison de la réduction des recettes de cotisations mais augmente celui du pouvoir fédéral avec un effet total positif. Le développement de l'emploi favorise les recettes de prélèvements obligatoires sur les revenus du travail et compense ainsi partiellement le coût des mesures du tax-shift en la matière. L'amélioration de la profitabilité des entreprises se répercute positivement sur leur impôt. Bien que la demande pour les biens frappés de hausse de TVA et d'accises soit affectée, les impôts indirects bénéficient de l'augmentation de la consommation et de l'investissement des ménages en pour cent du PIB, ainsi que de l'effet haussier sur les prix à la consommation plus marqué que l'effet sur le déflateur du PIB. En matière de dépenses, outre l'impact de la réduction du nombre de chômeurs sur les allocations de chômage, notons que l'effet sur l'indexation des rémunérations et des prestations sociales est moindre que l'effet sur les prix à la consommation et le déflateur du PIB.

Tableau 6 Effet du tax shift sur le solde des opérations propres par sous-secteur
(en différence de points de pourcentage du PIB par rapport au scénario de référence)

	2016	2017	2018	2019	2020
Ensemble des administrations publiques	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
Pouvoir fédéral	0,4	0,5	0,6	0,6	0,8
Communauté et régions	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pouvoirs locaux	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sécurité sociale	-0,3	-0,4	-0,5	-0,5	-0,6
Recettes externes	-0,4	-0,5	-0,6	-0,6	-0,7
Cotisations sociales patronales	-0,4	-0,5	-0,6	-0,6	-0,7
Autres cotisations sociales	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Impôts	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Non fiscales	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Dépenses finales	0,0	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Frais de fonctionnement et investissement	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Subsides à l'emploi	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Prestations sociales	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Pensions	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Soins de santé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Incapacité de travail	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chômage	0,0	0,0	-0,1	-0,1	-0,1
Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Au niveau de la sécurité sociale, l'effet principal du tax shift est bien évidemment de réduire de manière marquée les recettes de cotisations patronales, l'effet net sur les autres recettes de cotisations étant positif en raison de l'amélioration de la situation économique.

Tableau 7 Effet du tax shift sur le solde des opérations propres par sous-secteur
(en différence en millions d'euros constants par rapport au scénario de référence)

	2016	2017	2018	2019	2020
Solde externe de la sécurité sociale	-1422	-1790	-2277	-2544	-2982
Recettes externes	-1473	-1935	-2504	-2804	-3303
Cotisations sociales patronales	-1508	-1990	-2584	-2894	-3444
Autres cotisations sociales	40	62	88	99	148
Impôts	1	2	2	2	4
Non fiscales	-6	-9	-10	-10	-11
Dépenses finales	-51	-145	-227	-259	-322
Frais de fonctionnement et investissement	2	1	2	3	5
Subsides à l'emploi	43	41	49	72	104
Prestations sociales	-96	-187	-279	-335	-433
Pensions	-5	-25	-37	-46	-43
Soins de santé	1	2	-5	5	4
Incapacité de travail	-1	-2	-2	-4	1
Chômage	-91	-162	-234	-291	-395
Autres	0	0	0	0	0
Autres	1	0	1	1	2

En ce qui concerne les dépenses, ce sont les prestations de chômage qui se réduisent en raison de l'amélioration sur le marché du travail. Cette baisse fait plus que compenser l'augmentation des subsides à l'emploi décidée dans le cadre du tax shift. Si les dépenses diminuent de manière sensible, cette baisse reste néanmoins sans commune mesure avec la réduction des recettes et implique un financement accru de la sécurité sociale via les transferts de l'État fédéral.

L'effet retour des mesures étudiées peut s'estimer en comparant l'effet ex-ante et l'effet ex post de celles-ci sur le solde externe de la sécurité sociale. En fin de période, alors que l'effet cumulé ex-ante atteint 3 800 millions d'euros, le solde externe de la sécurité sociale ne se dégrade que de 2 982 millions d'euros. Estimé en proportion de l'effet ex-ante, l'effet retour est égal en 2020 à 22 % de celui-ci. Il est possible de décomposer cet effet en celui imputable aux réductions de cotisations (et hausse des subventions) d'une part et au volet financement de ces mesures de l'autre. Alors que l'effet retour brut des réductions est égal à 28 %, le financement de ces mesures le réduit de 6 % pour un effet final net de 22 %.

Tableau 8 Taux d'effet retour estimé

	2016	2017	2018	2019	2020
a. Ex ante (en millions d'euros courants)	1575	2083	2803	3117	3800
<u>Volet "tax shift"</u>					
b. Impact sur le solde externe de la sécurité sociale	-1406	-1732	-2177	-2377	-2737
c. Taux d'effet retour = (b+a)/a	11%	17%	22%	24%	28%
<u>Volet "financement du tax shift"</u>					
d. Impact sur le solde externe de la sécurité sociale	-17	-58	-101	-170	-246
e. Taux d'effet retour = d/a	-1%	-3%	-4%	-5%	-6%
<u>Effet combiné</u>					
f. Impact sur le solde externe de la sécurité sociale	-1422	-1790	-2277	-2544	-2982
g. Taux d'effet retour = (f+a)/a	10%	14%	19%	18%	22%

L'effet calculé ci-dessus se rapporte au solde externe de la sécurité sociale exprimé en termes SEC et sans distinction de régime. L'essentiel des effets se jouant au niveau des cotisations sociales du régime salarié d'une part, au niveau des dépenses de chômage et de subventions salariales de l'autre (lesquelles sont absentes du régime indépendant), on peut estimer que le taux d'effet retour estimé sur le régime salarié est globalement similaire au taux estimé sur l'ensemble du compte SEC de la sécurité sociale.

4. Annexe: Ex ante wettelijke werkgeversbijdrageverminderingen voor werknemers van categorieën 1, 2 en 3 als gevolg van de tax shift

4.1. Ex ante inschatting van de federale algemene en doelgroepgerichte werkgeversbijdrageverminderingen

4.1.1. Twee bronnen

Het kabinet 'Sociale Zaken' heeft voor de drie werknemerscategorieën die door de structurele vermindering worden gedefinieerd, de totalen van de werkgeversbijdrageverminderingen in het kader van de taxshift geleverd. Voor een correcte inschatting van de macro-economische impact daarvan is de samenstelling van die totalen, nl. het aandeel van de forfaitaire verminderingen, de loongebonden verminderingen voor de laag- en hoogverloonden en de verminderingen als gevolg van de wijzigingen in de faciale voeten, belangrijk. Daarom hebben we de info van het kabinet 'Sociale Zaken' gekruist met de RSZ-simulaties van de werkgeversbijdrageverminderingen waarop het kabinet 'Sociale Zaken' zich naar verluidt heeft gebaseerd. Tabel 9 is daarvan een samenvatting en confronteert onze inschatting van de totale budgettaire inspanning met die van het kabinet 'Sociale Zaken'. Onze inschatting zal gebruikt worden voor de simulaties. Die eigen inschatting is nodig omdat de RSZ-simulaties voor 2016 voor een volledig jaar gelden en niet vanaf het tweede kwartaal en omdat het effect via de faciale voeten niet expliciet berekend werd.

Tabel 9 Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen voor alle werknemerscategorieën
Cumulatief, in miljoenen euro, in vergelijking met situatie zonder taxshifts 1 en 2

	2016	2016-2017	2016-2018	2016-2019	2016-2020
1. Verminderingen via algemene parameters	1525,5	2034,0	2744,9	3031,8	3683,5
(p.m.: verminderingen + recyclage 1 % bedrijfsvoorheffing volgens kabinet)	1557,8	2077,0	2729,5	3038,0	3690,5
a. Forfait	-139,7	-186,3	-3945,3	-3935,2	-3896,3
b. Lage lonen	262,0	349,3	1319,2	1600,2	1600,1
c. Hoge lonen	0,1	0,2	-407,5	-407,5	-407,5
d. Faciale voet	1410,6	1880,7	5791,2	5791,2	5791,2
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	613,1
f. Impact federale doelgroepen	-7,4	-9,9	-12,7	-16,9	-17,1
2. Parameters 'eerste aanwervingen'	49,1	49,1	58,3	84,7	116,4
g. Werknemer 1	20,1	20,1	29,3	55,7	87,4
h. Werknemers 2-6	29,0	29,0	29,0	29,0	29,0
3. Totaal	1574,6	2083,1	2803,2	3116,5	3799,9
(p.m.: verminderingen + recyclage 1 % bedrijfsvoorheffing volgens kabinet)	1606,9	2126,1	2787,8	3122,7	3806,9

De RSZ-simulaties zijn gebaseerd op de veronderstelling dat de brutolonen noch de werkgelegenheid groeien na 2015.

De RSZ simulatie voor 2016 is voor een volledig jaar en werd door ons teruggebracht naar drie kwartalen.

Bron: Eigen berekeningen o.b.v Tabel 12, Tabel 14, en Tabel 18

De structurele vermindering werd op verschillende punten hervormd: via de forfaitaire verminderingen (lijn a – bron: RSZ), de lageloonmaatregel (lijn b – bron: RSZ), de hogeloonmaatregel (lijn c – bron: RSZ), en via de verminderingen via het faciaal tarief (lijn d – bron: eigen berekeningen o.b.v. RSZ-gegevens). Die hervorming beperkt de ruimte voor federale doelgroepverminderingen (lijn f – bron: RSZ). De ex ante simulaties houden geen rekening met de impact op de resterende ruimte voor regionale doelgroepverminderingen.

Bij gebrek aan concrete modaliteiten wordt het pakket dat in 2020 bovenop de hervorming van de structurele vermindering komt (lijn e – bron: kabinet ‘Sociale Zaken’), door ons beschouwd als een lineaire vermindering voor de bouwsector.

Lijnen g en h, de inschattingen voor de maatregelen m.b.t. de doelgroep ‘eerste aanwervingen’ zijn dezelfde als die van het kabinet ‘Sociale Zaken’.

4.1.2. Vertaling naar HERMES

De ex ante bedragen worden via diverse verdeelsleutels toegewezen aan de verschillende bedrijfstakken en werkgelegenheidscategorieën (zie Tabel 10), nl. voltijdsequivalente werkgelegenheid, brutolonen en in het geval van ‘categorie-3’-verminderingen het aandeel in de loonsubsidies voor de beschutte werkplaatsen.

Tabel 10 Sleutels voor de verdeling over bedrijfstakken en werkgelegenheidscategorieën in HERMES

	CAT 1 = alle takken behalve SA CAT 2 = tak SA	CAT 3 Takken met beschutte werk- plaatsloonsubsidie (‘BW’)
1. ‘Algemene’ parameters		
a. Forfait	Voltijds equivalenten	Loonsubsidie BW
b. Lage lonen	Laagverloonde voltijds equivalenten	Loonsubsidie BW voor laagverloonden
c. Hoge lonen	Brutolonen hoogverloonden	Nvt
d. Faciale voet	Brutolonen	Loonsubsidie BW
e. ‘2020’-pakket	Brutolonen tak B	Loonsubsidie BW tak B
f. Afgeleide impact federale doelgroepen	Werkgelegenheid via eerste aanwervingen in 2014	Nvt
2. Parameters ‘eerste aanwervingen’	Werkgelegenheid via eerste aanwervingen in 2014	Nvt

4.1.3. Categorie 1

Tabel 11 Werkgeversbijdrageverminderingen categorie 1
In miljoenen euro, tenzij anders aangegeven

	2016 (zonder taxshift)	2016 (taxshift Q2:Q4)	2017 (taxshift = 2016 Q1-Q4)	2018 (taxshift)	2019 (taxshift)	2020 (taxshift)
Verminderings via algemene parameters	4658,6	6107,4	6590,3	7253,3	7500,8	8105,7
a. Forfait	3979,5	3820,7	3767,7	0,0	0,0	0,0
b. Lage lonen	60,4	274,8	346,2	1297,2	1548,6	1548,6
c. Hoge lonen	407,2	407,2	407,2	0,0	0,0	0,0
d. Faciale voet *	0,0	1400,0	1866,6	5756,1	5756,1	5756,1
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	604,9
f. Federale doelgroepen	211,5	204,8	202,6	200,0	196,1	196,1
p.m.						
Faciale voet	0,3240	0,3060	0,3000	0,2500	0,2500	0,2500
Bijdragen vóór verminderingen (FPB) **	25239,3	23837,1	23369,7	19474,8	19474,8	19474,8
Bijdragen vóór verminderingen (RSZ)	25239,3	23839,4	23372,7	19483,2	19483,2	19483,2

Bron: RSZ

* berekend als verschil tussen 'bijdragen vóór verminderingen zonder taxshift anno 2016' enerzijds en 'bijdragen vóór verminderingen gegeven de nieuwe faciale voet'; de gearceerde cellen zijn eigen berekeningen.

** 2016 zonder taxshift geïndexeerd aan de faciale voet.

Tabel 12 Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 1
Cumulatief, in miljoenen euro

	2016	2016-2017	2016-2018	2016-2019	2016-2020
1. Verminderings via algemene parameters	1448,8	1931,7	2594,7	2842,2	3447,1
(p.m.: verminderingen + recyclage 1 % be- drijfsvoorheffing volgens kabinet)	1479,2	1972,2	2577,1	2847,1	3452,0
a. Forfait	-158,9	-211,8	-3979,5	-3979,5	-3979,5
b. Lage lonen	214,4	285,8	1236,8	1488,2	1488,2
c. Hoge lonen	0,0	0,0	-407,2	-407,2	-407,2
d. Faciale voet	1400,0	1866,6	5756,1	5756,1	5756,1
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	604,9
f. Afgeleide impact op federale doelgroepen	-6,7	-8,9	-11,5	-15,4	-15,4
2. Parameters 'eerste aanwervingen'	49,1	49,1	58,3	84,7	116,4
g. Werknemer 1	20,1	20,1	29,3	55,7	87,4
h. Werknemers 2-6	29,0	29,0	29,0	29,0	29,0
3. Totaal	1497,9	1980,8	2653,0	2926,9	3563,5

Bron: Eigen berekeningen

4.1.4. Categorie 2

Tabel 13 Werkgeversbijdrageverminderingen categorie 2
In miljoenen euro, tenzij anders aangegeven

	2016 (zonder taxshift)	2016 (taxshift Q2:Q4)	2017 (taxshift = 2016 Q1-Q4)	2018 (taxshift)	2019 (taxshift)	2020 (taxshift)
Verminderings via algemene parameters	65,1	127,0	147,6	188,4	222,1	260,7
a. Forfait	0,0	23,3	31,1	63,6	63,6	102,5
b. Lage lonen	24,3	63,5	76,5	85,0	119,0	118,9
c. Hoge lonen	28,5	28,7	28,7	28,7	28,7	28,7
d. Faciale voet *	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
f. Federale doelgroepen	12,3	11,6	11,3	11,1	10,8	10,6
p.m.						
Faciale voet	0,3240	0,3240	0,3240	0,3240	0,3240	0,3240
Bijdragen vóór verminderingen (FPB) **	3716,3	3716,3	3716,3	3716,3	3716,3	3716,3
Bijdragen vóór verminderingen (RSZ)	3716,3	3716,3	3716,3	3716,3	3716,3	3716,3

Bron: RSZ

* berekend als verschil tussen 'bijdragen vóór verminderingen zonder taxshift anno 2016' enerzijds en 'bijdragen vóór verminderingen gegeven de nieuwe faciale voet'.

** 2016 zonder taxshift geïndexeerd aan de faciale voet.

Tabel 14 Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 2
Cumulatief, in miljoenen euro

	2016	2016-2017	2016-2018	2016-2019	2016-2020
1. Verminderings via algemene parameters	61,9	82,5	123,3	157,0	195,6
(p.m.: verminderingen volgens kabinet)	62,9	83,8	124,6	157,3	196,7
a. Forfait	23,3	31,1	63,6	63,6	102,5
b. Lage lonen	39,2	52,2	60,7	94,7	94,6
c. Hoge lonen	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
d. Faciale voet	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
f. Afgeleide impact op federale doelgroepen	-0,8	-1,0	-1,2	-1,5	-1,7
2. Parameters 'eerste aanwervingen'	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
g. Werknemer 1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
h. Werknemers 2-6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
3. Totaal	61,9	82,5	123,3	157,0	195,6

Bron: Eigen berekeningen

4.1.5. Categorie 3

Tabel 15 Werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3
In miljoenen euro

	2016 ** (zonder taxshift)	2016 (taxshift Q2:Q4)	2017 (taxshift = 2016 Q1-Q4)	2018 (taxshift)	2019 (taxshift)	2020 (taxshift)
Verminderings via algemene parameters	84,2	99,1	104,0	111,1	116,8	125,0
a. Forfait	52,4	48,2	46,8	23,0	33,1	33,1
b. Lage lonen	31,3	39,8	42,6	53,0	48,6	48,6
c. Hoge lonen	0,5	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0
d. Faciale voet	0,0	10,6	14,1	35,1	35,1	35,1
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	8,2
f. Federale doelgroepen	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

Bron: Tabel 16 en Tabel 17.

Tabel 16 Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3 - validen (met loonmatigingsbijdrage)
In miljoenen euro, tenzij anders aangegeven

	2016 ** (zonder taxshift)	2016 (taxshift Q2:Q4)	2017 (taxshift = 2016 Q1-Q4)	2018 (taxshift)	2019 (taxshift)	2020 (taxshift)
Verminderings via algemene parameters	13,4	16,2	17,1	18,7	19,6	22,5
a. Forfait	11,3	10,4	10,1	0,0	0,0	0,0
b. Lage lonen	1,5	2,0	2,1	5,2	6,1	6,1
c. Hoge lonen	0,5	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0
d. Faciale voet *	0,0	3,3	4,4	13,5	13,5	13,5
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,9
f. Federale doelgroepen	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
p.m.						
Faciale voet	0,3240	0,3060	0,3000	0,2500	0,2500	0,2500
Bijdragen vóór verminderingen (FPB)**	59,6	56,3	55,2	46,0	46,0	46,0
Bijdragen vóór verminderingen (RSZ)	59,6	56,3	55,2	46,1	46,1	46,1

Bron: RSZ

* berekend als verschil tussen 'bijdragen vóór verminderingen zonder taxshift anno 2016' enerzijds en 'bijdragen vóór verminderingen gegeven de nieuwe faciale voet'

** aandeel van validen in categorie o.b.v. 2017. ** 2016 zonder taxshift geïndexeerd aan de faciale voet.

Tabel 17 Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3 - mindervaliden (zonder loonmatigingsbijdrage)
In miljoenen euro, tenzij anders aangegeven

	2016 ** (zonder taxshift)	2016 (taxshift Q2:Q4)	2017 (taxshift = 2016 Q1-Q4)	2018 (taxshift)	2019 (taxshift)	2020 (taxshift)
Verminderings via algemene parameters	70,8	82,9	86,9	92,4	97,2	102,5
a. Forfait	41,1	37,8	36,7	23,0	33,1	33,1
b. Lage lonen	29,8	37,8	40,5	47,8	42,5	42,5
c. Hoge lonen	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
d. Faciale voet *	0,0	7,3	9,7	21,6	21,6	21,6
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,3
f. Federale doelgroepen	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
p.m.						
Faciale voet	0,2492	0,2322	0,2265	0,1988	0,1988	0,1988
Bijdragen vóór verminderingen (FPB) **	106,7	99,4	97,0	85,1	85,1	85,1
Bijdragen vóór verminderingen (RSZ)	106,7	99,4	97,0	85,1	85,1	85,1

Bron: RSZ;

* berekend als verschil tussen 'bijdragen vóór verminderingen zonder taxshift anno 2016' enerzijds en 'bijdragen vóór verminderingen gegeven de nieuwe faciale voet'

** aandeel van validen in categorie o.b.v. 2017. ** 2016 zonder taxshift geïndexeerd aan de faciale voet.

Tabel 18 Impact van de taxshift op de werkgeversbijdrageverminderingen categorie 3
Cumulatief, in miljoenen euro

	2016	2016-2017	2016-2018	2016-2019	2016-2020
1. Verminderings via algemene parameters	14,9	19,8	26,9	32,6	40,8
(p.m.: verminderingen volgens kabinet)	15,8	21,0	27,8	33,6	41,8
a. Forfait	-4,2	-5,6	-29,4	-19,3	-19,3
b. Lage lonen	8,5	11,3	21,7	17,3	17,3
c. Hoge lonen	0,0	0,0	-0,5	-0,5	-0,5
d. Faciale voet	10,6	14,1	35,1	35,1	35,1
e. '2020'-pakket	0,0	0,0	0,0	0,0	8,2
f. Afgeleide impact op federale doelgroepen	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2. Parameters 'eerste aanwervingen'	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
g. Werknemer 1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
h. Werknemers 2-6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
3. Totaal	14,9	19,8	26,9	32,6	40,8

Bron: Eigen berekeningen, Tabel 16 en Tabel 17.